



Aménagement Le projet de Pôle santé et activités, incluant le futur Hôpital cantonal, franchit un pas de plus. >> 9



«Travailler avec des chiens me manquait»

Romont. L'école de chiens guides d'aveugles de Liestal a désormais un représentant romand: le Romontois François Cuennet, ancien instructeur à l'école de chiens guides d'aveugles de Brenles. >> 10

RÉGIONS

7
LA LIBERTÉ
MERCREDI 5 JUILLET 2023

L'Etat de Fribourg construit un bâtiment de laboratoires ultra-sophistiqués pour la recherche agricole

Course contre la montre à l'Agroscope

« MAGALIE GOUMAZ

Posieux >> Il est sorti de terre comme un champignon. Le futur bâtiment d'Agroscope, voisin de l'Institut agricole de Grangeneuve, à Posieux, prend forme après de longs mois de germination. Christian Zeis, chef de projet, confirme cette impression: «En une semaine, nous avons coulé 1000 m³ de béton. Nous avons maintenant un très bon rythme», estime-t-il.

Ce chantier est sous haute surveillance. Conseiller d'Etat chargé de la Direction du développement territorial, des infrastructures, de la mobilité et de l'environnement (DIME), Jean-François Steiert affirme qu'il s'agit de l'ouvrage le plus complexe que l'Etat n'ait jamais eu à construire. L'enveloppe n'a l'air de rien, mais elle abritera des laboratoires de haute sécurité, soit de niveau BSL-3 (sur une échelle de 4), qui permettront d'étudier des bactéries et des virus extrêmement pathogènes. «Pas moins de cinq offices fédéraux suivent les travaux, dont l'Office fédéral de l'environnement, et chacun a ses propres attentes et exigences», poursuit le conseiller d'Etat. Pour Christian Zeis, peu de chantiers impliquent autant d'ingénieurs. «Sans compter les experts qui contrôlent ce que font les ingénieurs», ajoute-t-il.

Un défi sportif

Tous les yeux sont également rivés sur le calendrier des travaux et le budget. Maître d'ouvrage, l'Etat de Fribourg doit en effet remettre les clés à la Confédération en 2025 et respecter autant que possible le crédit alloué, soit 134 millions de francs. Un vrai défi. Car les contraintes sont multiples. «Dans ce domaine, les normes évoluent constamment et nous devons nous y adapter», explique Jean-François Steiert.

Le projet a ainsi été modifié à plusieurs reprises depuis le concours d'architecture qui a eu lieu en 2014. Il a fallu prévoir quatre cages d'escalier au lieu d'une grande. Alors que les laboratoires devaient être répartis entre l'actuel bâtiment d'Agroscope et le nouveau, ils



Le chantier, que visite ici le conseiller d'Etat Jean-François Steiert, a perdu 4 à 5 mois. Charly Rappo

«Ce projet a la priorité absolue dans nos services»

Conseiller d'Etat, Jean-François Steiert fait le point sur le calendrier et le budget du chantier d'Agroscope, à Posieux.

Faut-il s'attendre à des surcoûts?

Jean-François Steiert: Ce projet lie trois partenaires, la Confédération, Agroscope et l'Etat de Fribourg, qui est le maître d'ouvrage. Nous avons un budget indexé de 134 millions, sauf pour les réserves en cas de renchérissement. Or, avec la pandémie puis la guerre en Ukraine, le renchérissement est beaucoup plus important que prévu. Les prix des matériaux ont pris l'ascenseur. C'est un défi quotidien de couvrir ce renchérissement.

Pouvez-vous déjà donner un chiffre?

Nous suivons les comptes de très près. En se basant sur le 90% du montant des adjudications déjà attribuées, nous arrivons à une facture de 140 millions, soit six millions de plus que prévu. Dans le contexte actuel, c'est plutôt bien car il y a eu des phases où nous étions à 10 ou 15% de plus. En plus du renchérissement, il ne faut pas oublier que depuis le concours d'architecture en 2012, le projet a été modifié par le futur utilisateur. Il y a aus-

si eu des changements de normes. Je prends l'exemple des douches de désinfection pour les laboratoires. Nous avions prévu un local pour les installer. Or, les directives actuelles nous obligent à les répartir dans le bâtiment, ce qui signifie plus de conduites et d'espaces dédiés.

Qui assume les surcoûts qui ne sont pas liés au renchérissement?

Comme dans tout chantier, nous ferons la répartition du solde à la fin des travaux. Certaines dépenses supplémentaires sont clairement du ressort de la Confédération, d'autres du ressort de l'Etat de Fribourg. Mais il y a tout ce qu'il y a entre-deux. Si d'aventure, sur certaines factures, chacun dit que c'est l'autre qui doit l'assumer, nous avons une instance arbitrale qui tranchera. Raison pour laquelle il est encore très difficile de dire si nous devons demander un crédit supplémentaire au Grand Conseil. Mais encore une fois, si nous sommes 4 à 5% au-dessus du budget, nous ne pouvons pas parler de dépassement incommensurable.

Avec ces multiples changements, l'Etat de Fribourg respectera-t-il les délais?

Le bâtiment doit être fonctionnel dès 2025. Nous espérons y parvenir avant la fin du premier trimestre, mais il le sera dans la seconde partie de l'année, au plus tard fin 2025. Nous avons perdu 4 à 5 mois en raison d'un recours sur une adjudication, lequel a été rejeté. Au niveau opérationnel, un sondage géologique plus précis a révélé des quantités d'eau dans le sol plus importantes que prévu, ce qui a nécessité une intervention et retardé les autres travaux d'environ un mois.

Agroscope s'en accommode?

Dans la convention, il est stipulé que l'Etat fixe la date au moins dix-huit mois à l'avance. En l'occurrence, pour fin 2025, nous devons annoncer le calendrier définitif en juin 2024. Mais l'information a déjà été transmise. Nous avons des contacts réguliers, dans un climat cordial et constructif. Même si les intérêts ne sont pas les mêmes, nous voulons tous avoir un très bon projet à la fin.

Vous êtes sous pression?

Tout le monde est sous pression. Mais pour l'Etat de Fribourg, ce projet a la priorité absolue dans tous les services. >>

LE PROJET

>> AGROSCOPE

C'est le centre de la Confédération pour la recherche en agriculture et en industrie alimentaire. Sa réorganisation prévoit de concentrer les activités de laboratoire sur des sites pourvus des dernières technologies, dont Posieux.

>> EMPLOIS

Ils vont passer de 140 à 450.

>> LE SITE

Avec l'Institut agricole de Grangeneuve tout proche, le site d'Agroscope est appelé à devenir un campus renommé pour l'agriculture et l'industrie alimentaire.

devront finalement être regroupés dans les futurs espaces et installés sur trois niveaux. Sécurité oblige. Sur 11 000 mètres carrés de surface utile, 7000 m² sont ainsi réservés à ces laboratoires. «Pour l'Etat, cela signifie que le bâtiment que nous sommes en train de construire sera plus cher que prévu», note Jean-François Steiert.

En attendant de connaître la facture finale (lire ci-dessous), Joël Gilliéron bat le rythme sur le chantier. Directeur de travaux pour le compte de la société Tekhne, il montre les détails qui vont faire la différence. Les piliers par exemple. «Les pièces sont préfabriquées en usine. Ça ne nous fait pas seulement gagner du temps. Ce choix garantit aussi la qualité, car nous utilisons un béton spécifique. Nous évitons également les variations de températures. Tout est maîtrisé. Il ne faut pas qu'il y ait le moindre défaut», explique-t-il.

Actuellement, c'est le local technique prévu au sous-sol qui donne du fil à retordre. De l'eau de ruissellement s'écoule en continu. Encore un imprévu.

450 portes

A ce stade, six entreprises se côtoient sur le chantier. Mais ce n'est encore rien par rapport à l'activité attendue dès novembre, lorsque le bâtiment sera couvert. «En une semaine, vingt camions de quarante tonnes vont amener du matériel, dont un compresseur de plus de 4 tonnes en un seul bloc», annonce Christian Zeis. «Il y aura 450 portes, fournies par cinq entreprises différentes en raison de leurs spécificités. Chaque porte répond à des exigences de sécurité différentes», poursuit-il.

La liste des intervenants est sans fin, mais chacun a transmis son plan et un logiciel, accessible à tous, permet de vérifier tous les détails. Dans une cabane de chantier, Joël Gilliéron allume un écran géant et montre le résultat: une maquette en 3D, continuellement mise à jour. La digitalisation est en marche dans ce domaine également, et Agroscope est le premier gros chantier à utiliser le processus BIM, pour Building Information Modeling. >>

PUBLICITÉ

PLUS DE
2000 ACTIONS
CHAQUE SEMAINE



Matran, Sion, Chavannes-Renens, Genève
Valable jusqu'au samedi 8 juillet

ALIGRO
OUVERT À TOUS!

9.20
kg 11-40

Côtelettes de porc frais

entremêlées, 10 pièces, de Suisse

(Côtelettes maigres, 12 pièces: **11.20/kg** 14-40)